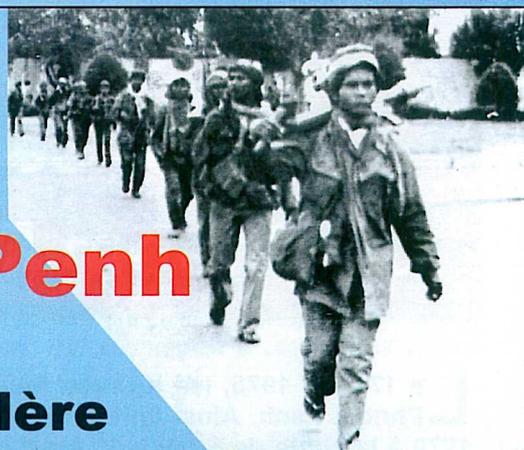


## 17 avril 1975: la prise de Phnom-Penh



- **Économie:** la Confection décélère  
Chambres de commerce de province
- **Itinéraires:** le cours tranquille du Tonle Touch
- **Livre:** « *L'Economie du Cambodge* »

## Evolution des formes urbaines de Phnom Penh





## Points d'Histoire

# il y a trente ans la prise de Phnom Penh

**L**e 17 avril 1975, les Khmers rouges entraient à Phnom Penh. Ainsi finit la république créée en 1970 à la chute de Sihanouk. Ainsi commence une période de 3 ans et 8 mois qui n'a pas fini de soulever l'horreur, et les interrogations. Le 17 avril 1975 est un jalon d'importance première dans l'histoire du Cambodge -comme la chute de Saïgon dans celle du Vietnam. Il mérite d'être éclairé.

On peut faire deux remarques préliminaires: - la république a tout de même tenu 5 ans; - appeler "Khmers rouges" les forces qui ont pris Phnom Penh, c'est une simplification. Il y avait parmi eux des aspirations diverses. La prise de Phnom Penh a été une étape dans une évolution politique complexe et de longue durée.

### La république a tenu cinq ans

De 1970 à 1975 la république a tenu 5 ans face aux maquis, malgré ses faiblesses bien connues, parmi lesquelles on peut citer de continuelles querelles entre les hauts responsables, la quasi-incapacité physique du chef de l'Etat Lon Nol, une forte corruption, un faible appui de la population, la faiblesse des forces armées: au départ, elles n'étaient nullement préparées à la contre-guerilla, les effectifs passés brusquement de 35 000 à 150 000 hommes comportaient une majorité d'enthousiastes sans formation qui se croyaient les "soldats de l'An II", qui partaient pour un nouveau Valmy, et qui ont été réduits à un rôle défensif après la destruction totale de l'aviation républicaine en janvier 1971 et la désastreuse opération Chen-La II en décembre 1971. Dès 1971 la république ne tenait plus que les villes et 30 % du territoire -et encore, le jour seulement (l'auteur de ces lignes a été en reportage à Phnom Penh en 1971 et 1973). Tenir ainsi 5 ans c'est

au mérite de cette armée, les FARK, et de son chef d'état-major Sosthène Fernandez. Les FARK se sont très bien comportées notamment dans les batailles de Kompong Cham en septembre 73, de Oudong en juillet 1974 ...

Bien sûr cette armée a été aidée par les Etats-Unis: aide financière massive au gouvernement, équipements militaires, pont aérien lorsque Phnom Penh s'est trouvée étroitement assiégée, et bombardement massif des forces adverses. Il y a eu au Cambodge de formidables bombardements américains. L'opération "menu" à elle seule (cachée à l'opinion américaine et mondiale) commencée en mars 1969, un an avant la chute de Sihanouk le 18 mars 1970, a compté en 14 mois 3 630 raids sur le Cambodge, larguant 100 000 tonnes de bombes. Au total 539 129 tonnes de bombes américaines ont été déversées sur le pays. S'y sont ajoutés des déversements de défoliants sur les plantations et les forêts, et des milliers de missions secrètes sur le terrain (opérations *Salem House*, *Daniel Boone*, *project Gamma*). "Nous avons eu 600 000 tués pendant la guerre" dit un ancien responsable khmer rouge, *l'ennemi 400 000, s'y ajoutet 250 000 invalides de guerre (...)* Les usines, plantations, terrains de culture, voies de communication, ouvrages d'art, villages, pagodes et agglomérations ont été détruits de 50 à 80 %. Des centaines de villages et des dizaines de chefs-lieux de districts ont été rayés définitivement de la carte (...) (Bun Sokha "La massue de l'Angkar").

En sens inverse, il est clair que ces bombardements quasi-aveugles et extrêmement destructeurs ont décidé un grand nombre de Cambodgiens à passer aux maquis. L'effet contre-productif de ces bombardements n'est plus à prouver. D'autant plus

# la prise de Phnom Penh

que rejoindre les maquis c'était répondre à l'appel de Sihanouk.

Dès le 24 mars 1970, quelques jours après sa destitution, Sihanouk lance de Pékin un appel au soulèvement armé contre le régime de Lon Nol. Dans quelle mesure il a été encouragé par son ami le Premier ministre Chou En Laï, fameux stratège, à se faire l'allié des Khmers rouges alors très faibles, c'est un autre point d'histoire. En tous cas, de très nombreux Khmers entendent cet appel et le suivent. C'est le cas par exemple de Hun Sen, qui a toujours dit qu'il n'avait pas "rejoint les khmers rouges" mais suivi l'appel de Sihanouk. *"A Kompong Cham, le 26 mars 1970, note Raoul Jennar, plus de 10 000 personnes manifestent en faveur de Sihanouk".* Il ajoute: *"Deux députés, dont un frère de Lon Nol, sont tués et dépecés, leur foie étant rôti et mangé".*

On peut dire aussi que la longue résistance de Phnom Penh a été due à la faiblesse des maquis, peu d'effectifs, peu de moyens, peu d'emprise sur la population. Mais eux se sont organisés, ont gagné en efficacité.

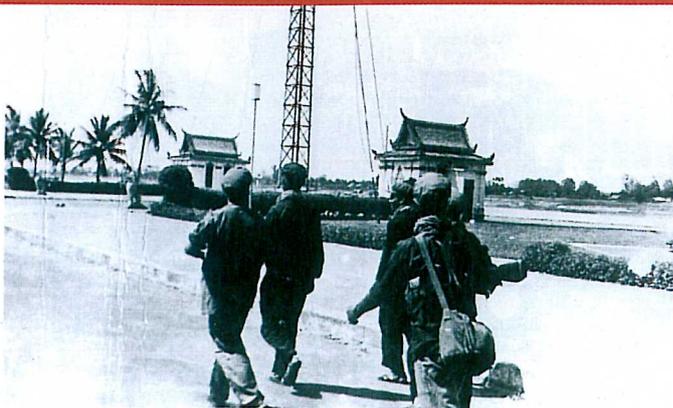
## la prise de Phnom Penh

Extraits de Ben Kiernan *"Le Génocide au Cambodge"*:

*"Les rebelles du PCK avaient créé au moins 12 divisions. Une centaine de bataillons fit mouvement sur Phnom Penh".*

*"Le 26<sup>ème</sup> régiment d'insurgés de la zone Est avait encerclé la ville de Neak Luong (...). D'après son commandant, Heng Samrin, il prit Neak Luong en étai par l'est et par l'ouest, et par le fleuve. Le 1<sup>er</sup> avril la ville tomba. Le Mékong constituait le cordon ombilical de Phnom Penh [ravitaillement en carburant par barges, ndlr]. Le même jour, Lon Nol s'enfuit aux Etats-Unis. Heng Samrin [l'un des hauts responsables de la zone Est des forces khmères rouges, ndlr] reçut l'instruction d'envoyer ses soldats "investir Phnom Penh". Ils conduisirent l'un des trois assauts lancés depuis l'Est. Les 126<sup>è</sup>, 173<sup>è</sup> et 160<sup>è</sup> régiments regroupés en 1<sup>ère</sup> division de la zone Est, se déployèrent au sud-est de Phnom Penh (...). La 2<sup>ème</sup> division commandée par le frère cadet de Samrin, Heng Thal, s'avança jusqu'à la rive orientale du Mékong, en face de la capitale. La 3<sup>ème</sup> (...) progressa le long de la rive occidentale (...). Ces divisions de l'Est n'allaient pas tarder à se distinguer des autres unités du PCK. Leur comportement plus modéré leur valut la réputation de "sihanoukistes".*

Les forces de la **"zone spéciale"** dirigée par Vorn Vet, 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> division qui comprenait des bataillons de femmes, avec la 3<sup>ème</sup> division de la zone Sud-



Ouest commandée par Paet Soeung, attaquent la ville par le sud. Elles approchent l'aéroport de Pochentong par la nationale 4.

Les forces de la **zone Nord**, sous le commandement de Khieu Samphan, firent mouvement en suivant le Tonlé Sap par la nationale 5.

*"Toutes prirent rapidement position, beaucoup d'unités couvrant plus de 100 kilomètres à pieds pour lancer l'offensive finale du 4 avril".*

## Episode: tentative Lon Non

Un épisode resté assez peu connu: Lon Non, frère de Lon Nol, prévoyant la chute prochaine de Phnom Penh, avait imaginé et préparé depuis plusieurs mois un stratagème: faire croire aux Khmers rouges que Phnom Penh s'était "libérée" d'elle-même, présenter aux khmers rouges un mouvement de "partisans" de leur cause, de façon à pouvoir négocier en tant qu'alliés avec les autorités khmères rouges et former un gouvernement de coalition. De ce projet, le général Lon Non avait donné le schéma à l'auteur de ces lignes, à Paris, en janvier 1975.

Le principal acteur en fut Keth Dara. De fait il y eut, comme le rapporte le témoin Henri Becker, beaucoup de gens, beaucoup de militaires, de fonctionnaires, de bonzes des deux ordres qui entrèrent dans la manoeuvre. La tentative eut lieu au ministère de l'Information le matin du 17 avril. On avait préparé des enregistrements: *"Nous, vos frères cadets, nous invitons tous nos frères aînés à nous rencontrer et à débattre d'un accord".* Les Khmers rouges stoppèrent brutalement la diffusion et mirent fin à la manoeuvre.

## exécutions

Dès l'après-midi, les autorités khmères rouges convoquaient au ministère les anciens responsables du régime de Lon Nol. 43, civils et militaires, s'y rendirent. *"Ils furent probablement exécutés peu après"* écrit Ben Kiernan. Ce fut selon certains au cercle sportif (à l'emplacement de la nouvelle ambassade des Etats-Unis). Comme le nota Khieu Samphan *"l'ennemi mourut dans d'atroces*

Toutes les photos illustrant ce texte ont été communiquées par le **Cambodian Documentation Center**. Il contient des dizaines de milliers de documents inédits.

# le 17 avril 1975



Pol Pot



Khieu Samphan



Noun Chea



Son Sen

souffrances" (Radio Phnom Penh 21 avril 1975).

## diversité des khmers rouges

"Les forces des diverses zones s'étaient rigoureusement réparti la ville. Le boulevard Norodom délimitait les secteurs tenus par les forces de la Zone Est et de la Zone spéciale. La ligne blanche de la chaussée servait de ligne de démarcation. Heng Samrin se souvient des femmes qui montaient la garde du côté de la Zone spéciale (...) Les forces du Sud interceptaient les troupes plus libérales de la zone Est (...) L'après-midi du 17 avril des accrochages opposèrent diverses unités se disputant leurs secteurs respectifs (...) L'occupation et l'évacuation de Phnom Penh se déroulèrent donc dans une anarchie totale".

## l'évacuation: pourquoi

Dès avant la prise de Phnom Penh il y avait eu des discussions au sein du PCK sur l'évacuation de la ville. Hou Yuon par exemple, ministre de l'Intérieur du PCK, ancien ministre de Sihanouk, ne voulait pas entendre parler. Hou Yuon disparut (en mai ? en août ?).

Les témoignages montrent que les unités de l'Est croyaient que l'évacuation de Phnom Penh serait une mesure provisoire et rassuraient les habitants. Les unités du Sud-Ouest et du Nord savaient déjà que Phnom Penh devait être évacuée et appliquèrent la consigne avec la dernière brutalité, exécutant parfois sur place les retardataires et les hésitants. L'évacuation des hopitaux a laissé aux témoins survivants des images ineffaçables. En fin de compte toutes les unités firent appliquer la consigne.

La raison donnée de l'évacuation était: fuir un bombardement américain. Les vraies raisons sont bien différentes:

- d'abord la totale incapacité des vainqueurs de gérer la situation puisqu'il n'y avait plus d'administration, plus d'aide américaine, une énorme population, et que déjà le Cambodge se trouvait au bord de la

famine.

- il est certain aussi que les vainqueurs pouvaient craindre que la population ne se retourne contre eux, lorsqu'elle verrait leur petit nombre. D'ailleurs certains à Phnom Penh avaient réellement préparé un plan de soulèvement contre le pouvoir en place, qui devait commencer après 3 mois d'occupation: sabotages, terrorisme, commandos ... et même actions de sape auprès des forces occupantes menées par des milliers de prostituées qui avaient été formées pour cela. Les organisateurs de cette résistance avaient semble-t-il des contacts avec certains des leaders Khmers rouges "modérés" (voir Bun Sokha "La massue de l'Angkar").

Pour les Khmers rouges du Centre, qui dirigeaient les opérations, supprimer aussitôt les citadins les plus potentiellement dangereux, terroriser et disperser tous ces gens dans les campagnes, les soumettre et les affaiblir par la faim et le travail, c'était pour le petit clan très minoritaire des vainqueurs la seule façon d'assurer sa domination, d'éviter une possible guerre civile urbaine.

- raison stratégique enfin. L'évacuation des villes (pas seulement Phnom Penh) et l'envoi de troupes à la frontière vietnamienne étaient liés. Les décideurs Khmers rouges voulaient profiter de l'affaiblissement du Vietnam du sud (on ne prévoyait pas la très proche chute de Saïgon) pour récupérer des morceaux du Kampuchea Krom. "L'absence de centres de peuplement vulnérables permettait au Cambodge de mener cette campagne dans de meilleures conditions" écrit Ben Kiernan. Les gens des villes, complètement dispersés, privés de tous contacts, de toute information, se trouvaient hors d'atteinte de toute propagande différente, dans l'impossibilité d'organiser quelque résistance que ce soit.

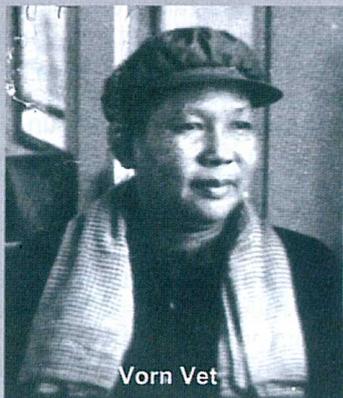
## L'évacuation : comment

C'est par centaines de milliers que les gens des campagnes s'étaient réfugiés dans les villes. "Il ne

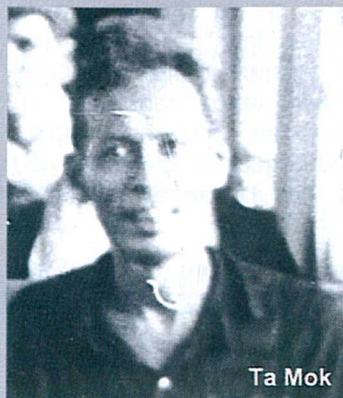
# la prise de Phnom Penh



Ieng Sary



Vorn Vet



Ta Mok

restait en zones libérées le 16 avril 1975 que 1, 86 million de paysans, révolutionnaires, cultivateurs et combattants. **Nous avons déporté de la capitale et de toutes les autres villes quelque 4 237 856 personnes, dont 2 millions environ de citadins de souche, le reste étant constitué de paysans réfugiés** (Bun Sokha).

A Phnom Penh, 650 000 habitants avant la guerre, l'évacuation a concerné près de 2 millions d'habitants. Elle se fit dans des conditions et une cohue affreuses, qui a été décrite par des dizaines de survivants.

[on ne revient pas ici sur les épisodes qui ont concerné les réfugiés à l'ambassade de France, très bien relatés par plusieurs auteurs et notamment François Bizot dans *Le Portail*].

Il y eut quantité d'exécutions sommaires à la sortie de la ville, notamment d'officiers de Lon Nol (voir par exemple *Bun Sokha*). En fait des situations assez contrastées selon les itinéraires. La route 5 fut la plus mortelle. Ben Kiernan a interrogé plus d'une centaine de témoins. Selon ses calculs, le nombre de morts pendant les marches qui suivirent l'évacuation de Phnom Penh, marches qui durèrent de quelques jours pour certains à plusieurs semaines et plus d'un mois pour d'autres, avoisine 10 600.

Avec les victimes d'exécutions qui eurent lieu dans la ville, officiers, policiers, fonctionnaires de Lon Nol, civils récalcitrants, selon l'estimation de Ben Kiernan **le nombre des victimes de l'évacuation de Phnom Penh fut environ 20 000.**

Les tueries des suspects en province se firent sans discrimination, de façon arbitraire, jusqu'à fin mai (ou parfois octobre). Ensuite, on ne devait tuer que sur instructions. La décision au quotidien était du ressort du seul kamaphibal.

## premiers jours, vainqueurs composites

"Pol Pot n'atteignit Phnom Penh que le 24 avril (...) Ieng Sary atterrit le même jour dans un boeing 707 chinois. Les deux beaux-frères arrivaient juste à temps pour un "congrès national spécial" qui célébra la victoire et dura trois jours.

Il est intéressant de noter la composition des

membres de ce congrès: 125 représentants des "organisations du peuple", 112 délégués militaires, 20 représentants du clergé bouddhique, 54 représentants du FUNK de Sihanouk. Khieu Samphan le 27 avril fit connaître les résolutions du congrès. Il était question d'un

"Cambodge indépendant, pacifique, neutre, souverain, non aligné, possédant son intégrité territoriale". Le prince Sihanouk était un patriote de haut rang, qui resterait "chef de l'Etat".

Il y avait ainsi au lende-main du 17 avril parmi les vainqueurs une grande diversité d'acteurs, et une aussi grande diversité de situations. L'avenir sem-blait ouvert. Ouverture totalement illusoire.

Très rapidement le "Centre", l'Angkar, avec Pol Pot, assoit son pouvoir, la zone spéciale est supprimée, le commandement militaire est donné à Vorn Vet, Son Sen, aux dépens des diverses régions militaires.

L'essentiel de cette période confuse, c'est la montée de la faction la plus radicale, celle qui n'hésite pas à éliminer physiquement tous ceux qui sont en désaccord, toute faction qui pourrait être rivale, tout ceux qui peuvent présenter un danger, avec un terrible glissement des plus hauts dirigeants jusqu'à l'obsession du complot, de l'espionnage, de l'opposition, et la paranoïa. L'histoire interne du mouvement khmer rouge c'est une succession de purges, de tortures, d'éliminations.

Et on peut faire bien sûr un parallèle avec la révolution russe de 1917 et la montée en puissance des bolchevicks, avec l'itinéraire de Staline. Même passage progressif de revendications légitimes à l'organisation et la domination des masses, au soupçon obsessionnel et à la folie meurtrière.

## Nuon Chea / Pol Pot: le programme de mai 1975

Le congrès du 24 avril "n'était qu'un lever de rideau". Une conférence spéciale d'une toute autre importance eut lieu du 20 au 25 mai à l'ancien stade olympique. Il s'agissait de présenter la politique du "Centre", qui deviendra l'Angkar, aux secrétaires de district de tout le pays, aux représentants de toutes les forces armées, unités et régions": des milliers de gens.

Grâce aux souvenirs de témoins recueillis par Ben Kiernan, on sait que Nuon Chea prit la parole le premier, parla du développement de l'agriculture et de l'industrie, de la suppression de la monnaie, des

# la prise de Phnom Penh

marchés et de la propriété, de la division de la population en deux catégories, les "plein droit" (ou "ancien peuple"), ceux qui vivaient dans les zones khmères rouges avant le 17 avril, et les "candidats", ou "déchus" (évacués des villes), ou "nouveau peuple"; enfin de l'importance de débusquer et d'éliminer les "agents internes" (agents de l'étranger, espions, récalcitrants, suspects).

Pol Pot (jusque là inconnu, et encore Saloth Sar), définit un plan en 8 points:

- évacuation permanente de la population de toutes les villes; - abolition de tous les marchés; - suppression de la monnaie du régime de Lon Nol et retrait de la "monnaie révolutionnaire" (déjà imprimée); - sécularisation de tous les moines bouddhistes qui seront mis au travail dans la rizière; - exécution de tous les dirigeants du régime de Lon Nol en commençant par le haut de la hiérarchie; - création dans tout le pays de coopératives avec repas communaux; - expulsion de toute la population constituant la minorité vietnamienne; - envoi de troupes aux frontières, surtout à la frontière vietnamienne".

Les témoins sont d'accord aussi pour attribuer alors le rôle de leader à Nuon Chea. Il parla longuement, en théoricien, Pol Pot parla peu, se chargeant de présenter les points spécifiques. Il semble cependant que Pol Pot insista particulièrement sur la nécessité d'évacuer tous les Vietnamiens, et d'envoyer des troupes à la frontière du Vietnam, rappelant qu'autrefois le delta du Mékong appartenait au Cambodge.

Ces discours sont d'une grande importance pour la connaissance de la période khmère rouge parce que

c'est l'une des rares occasions où les dirigeants ont exprimé ce qui pourrait ressembler à une doctrine, à un programme. Il n'y a rien eu par la suite. Comme le fait remarquer Youk Chang, directeur du *Documentation Center* on ne possède aucun document écrit par Pol Pot. Il n'y a pas de "petit livre rouge" de Pol Pot. Les discours du congrès de mai 1975 constituent une sorte de *Mein Kampf*. Encore n'y a-t-il aucun compte-rendu écrit.

L'inspiration, la "culture révolutionnaire" des leaders Khmers rouges sont extrêmement pauvres, faites (ce serait un autre "point d'histoire") de marxisme et de maoïsme élémentaires, et pour l'essentiel d'infinies illusions: "par comparaison avec les révolutions chinoise, coréenne et vietnamienne, nous avons trente ans d'avance" affirmait en septembre 1975 un document secret du Centre.

Mal conçu, conduit par des esprits fêlés, manipulés et des incapables vers une destination utopique, le navire khmer rouge malgré (ou poussé par) l'assistance chinoise a été au désastre, à un épouvantable naufrage. A.G.

Les récits de la prise de Pnom Penh sont très nombreux. La source principale de l'article ci-dessus a été Ben Kiernan « *Le génocide au Cambodge, race, idéologie et pouvoir* ». Aussi Boun Sokha « *Cambodge la massue de l'Angkar* ». Voir Pin Yathai « *L'utopie meurtrière* », François Bizot « *Le Portail* », Marie-Alexandrine Martin « *Le mal cambodgien* », Marek Slivinski « *le génocide khmer rouge* », Raoul Jennar « *Les clés du Cambodge* », Christopher Hudson « *La déchirure* », Laurence Pick « *Au-delà du ciel* », le chapitre Cambodge par J.L. Margolin et S. Courtois dans « *Le livre noir du communisme* », B. Hamel « *De sang et de larmes* », Moeung Son « *Prisonnier de l'Angkar* », François Ponchaud « *Cambodge année zéro* », ... et bien d'autres.

## A PROPOS ...

### Le Conseil des Frontières

Le Conseil national suprême chargé des frontières sera composé de 7 membres, le président qui sera le Roi, un vice-président nommé par le président de l'Assemblée nationale, un vice-président nommé par le président du Sénat, et quatre membres nommés par le Premier ministre, et les présidents du PPC, du Funcinpec, du PSR. Le responsable actuel des négociations Var Kim Hong pourrait être le représentant du PPC.

### CFF condamnés en appel

A la suite de la fusillade du 24 novembre 2000 (8 tués, 18 blessés), attribuée au mouvement des *Cambodian Freedom Fighters* inspiré de Long Beach par Chhun Yasith, et des grenades en août 2001 contre le ministère des Affaires étrangères, il y avait eu 26 condamnations en juin 2001 et 18 en

mars 2002. Les peines de prison, de 5 ans à la perpétuité, de 19 condamnés, ont été confirmées en appel le 22 avril, comme celles de 14 autres peu auparavant.

### Maison du Tourisme

Cette élégante villa coloniale qui vient d'être détruite dans l'indifférence devait être rénovée. Le BAU avait fait le plan il y a deux ans (voir "*Phnom Penh à l'aube du XXIème siècle*", APUR 2003), la Ville de Paris et Venise avaient promis le financement (15 000 euros), mais *New Hope Company* a été plus rapide avec une offre d'échange de terrains.

### Tourisme très fort

Avec la très forte croissance du Tourisme (près de 50 % au premier trimestre), il faudra peut-être modifier les plans du nouvel'aéroport de Siem Reap.

### Invitations

A l'occasion de sa visite au

Cambodge le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères Renaud Muselier a annoncé que le Premier ministre Hun Sen est invité à Paris les 19 et 20 septembre, après l'Assemblée générale de l'ONU, à l'occasion de la réunion de

la Commission mixte paritaire. D'autre part S.M. le Roi est invité en France par le président Chirac en 2006, à l'occasion du 100ème anniversaire du voyage en France (Paris et Marseille) de son arrière grand père le Roi Sisowath.

## Cambodge Nouveau sur le net

Les numéros de Cambodge Nouveau publiés pendant les années 1997-2003 seront en ligne au mois de mai.

Les années 1994-1996 seront en ligne au mois de juin.

adresse

[www.cambodgenouveau.com](http://www.cambodgenouveau.com)

Ces articles ont été scannés et découpés, et soumis à la technologie OCR, Reconnaissance Optique des Caractères. Les articles peuvent être très facilement obtenus aussi en frappant sur le clavier le mot que l'on recherche. Par exemple en tapant les mots ASEAN, procès, budget, Sam Rainsy, hévéaculture, Hambali, inves-

tissements, RN7, ... on a la liste de tous les articles qui contiennent ce mot. On clique sur le lien, et on obtient aussitôt la photo, très lisible, de l'article, avec les photos, les tableaux statistiques, les annonces publicitaires. C'est un outil extrêmement pratique, le "Google" de Cambodge Nouveau, qui remplacera progressivement l'*Index* annuel.

Les abonnés auront accès à la base complète avec un mot de passe qui leur sera communiqué. Les non-abonnés un accès partiel, et un accès total moyennant un droit d'entrée.

Ce nouveau moyen de diffusion a été réalisé en partenariat avec KHMER DEV.

## Confection : décélération

Le nombre d'usines de Confection en activité, en mars, reste à peu près inchangé: 218 au lieu de 219 en février et 224 en janvier. Plus significative est la **diminution des emplois**: 245 064 en mars, soit - 11 372 par rapport à février, qui marquait une diminution de 7 505 emplois par rapport à janvier (cn 229).

Les exportations de confection cambodgienne vers les Etats-Unis, en mars, 75,48 millions de dollars, sont en **recul de 18,39 %** par rapport à mars 2004. Vers l'Union européenne: 24,05 millions de dollars après 26,7 millions en février. Vers les pays « autres »: en mars 8,13 millions de dollars soit une **diminution de 13,11 %** sur mars 2004.

Selon le ministère du Commerce, il y a de bonnes chances pour que le projet de loi dit **TRADE** (*Trade Relief Assistance for evelopping Economies*) soit adopté par les Etats-Unis en mai. Il concernerait 15 pays asiatiques dont le Cambodge (cn 229).

**Pour l'Union Européenne**, envahie par les produits de confection chinois, les mesures pour freiner les exportations chinoises envisagées par le Commissaire Peter Mandelson (cn 229), poussées notamment par la France, le Portugal, l'Italie, risquent de n'être adoptées qu'en 2006, estime-t-on au ministère du Commerce.

## Chambres de commerce provinciales

Des Chambres de Commerce sont peu à peu créées dans chaque province. Il en existe déjà dans 5 provinces Banteay Meanchey (qui compte 381 entreprises), Siem Reap (373 entreprises), Battambang (451), Sihanoukville (400), Kampot.

D'ici septembre seront créées 3 autres Chambres de Commerce, dans les provinces de Koh Kong, Kandal et Kompong Cham.

Chacune de ces Chambres est dirigée par 15 membres élus. Tous les trois ans, le président, et la moitié des membres, sont remplacés. Le nombre des femmes: 6 sur 15 à Kampot, 4 sur 15 à Sihanoukville, 3 à Battambang etc ...

Le rôle de ces Chambres de Commerce provinciales est par exemple d'aider les entreprises qui ont des problèmes professionnels (par exemple à trouver des marchés pour leurs produits), de recenser les exportations possibles, et aussi de régler les litiges éventuels.

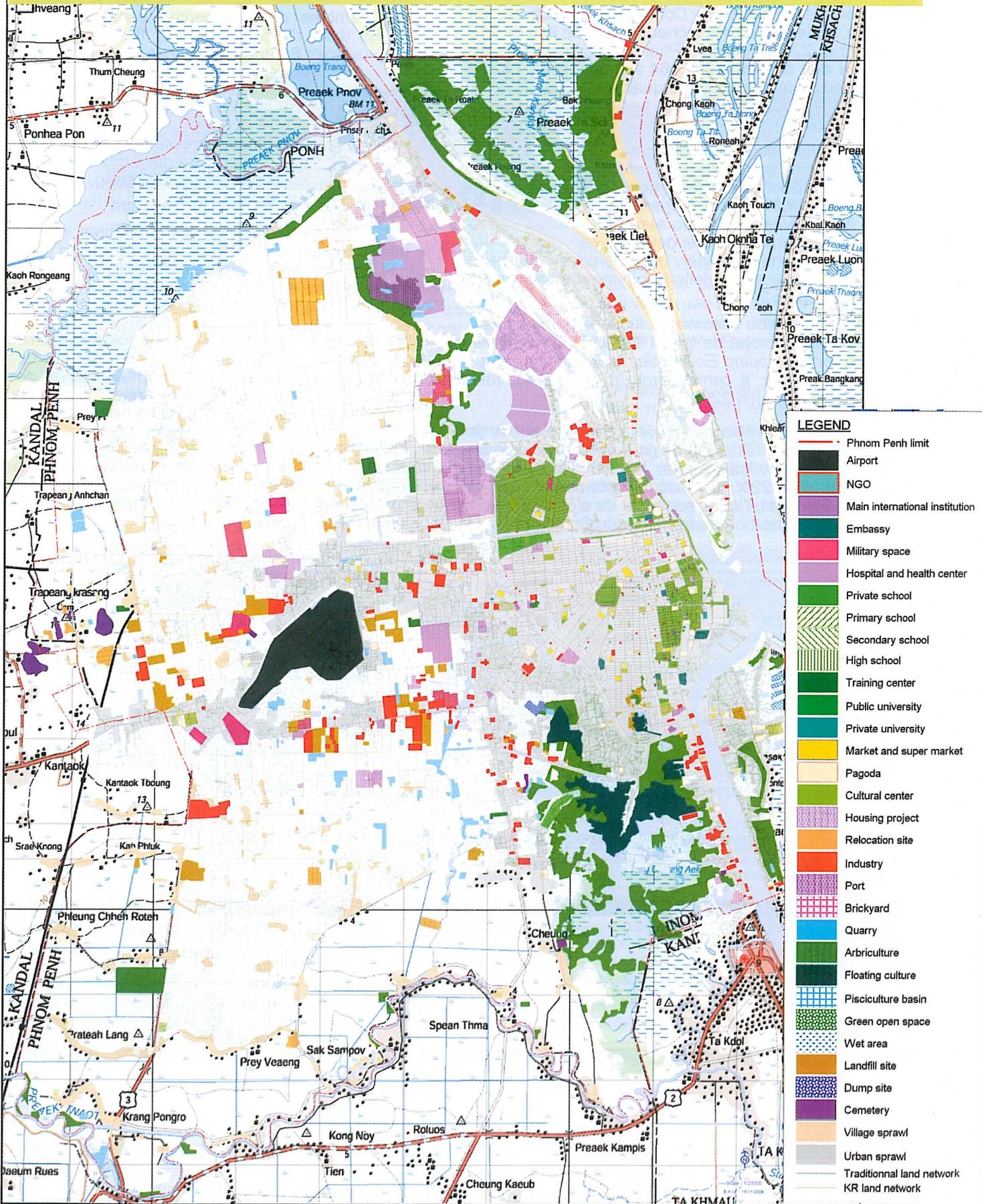
Ce règlement des litiges entre entreprises par la Chambre de Commerce a l'avantage d'être gratuit et plus rapide que le recours aux tribunaux. Au cas où on ne peut pas se mettre d'accord, l'affaire est envoyée au niveau du gouvernement.

# économie Cambodge

SCA accompagne Cambodge Nouveau dans sa nouvelle formule.



# Évolution des formes



# urbaines de Phnom Penh

**Eric HUYBRECHTS**

architecte-urbaniste, Conseiller du gouverneur de Phnom Penh

Le développement rapide de Phnom Penh, avec une croissance économique de l'ordre de 8 à 10% par an, produit des changements importants dans le paysage urbain. Les nostalgiques regrettent l'image de la ville coloniale encore largement présente il y a dix ans dans le centre historique de Daun Penh. Les modernes voient dans ces changements une dynamique qui remplace peu à peu Phnom Penh dans le jeu des métropoles régionales.

De fait, le foncier et l'immobilier sont devenus les premiers secteurs d'investissement du pays devant les secteurs industriel et touristique.

l'aide de la Banque mondiale (projet LMAP). Il trouve aussi de l'intérêt à cette hausse des prix du foncier quand il met sur le marché ses propres terrains (commissariat central de la police, université royale des Beaux-Arts, hôpital Monivong, département municipal du Tourisme...)

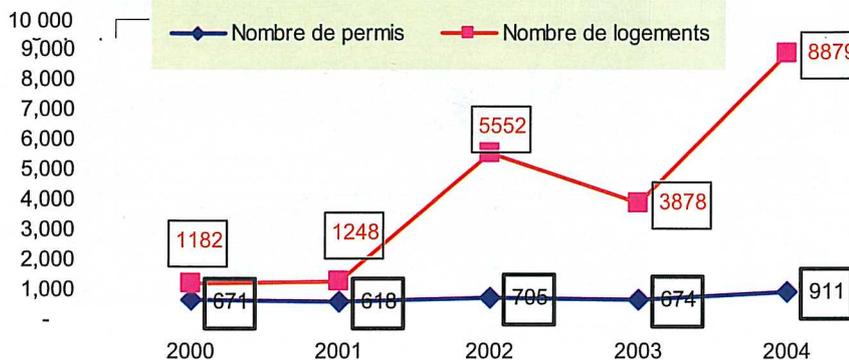
La dynamique à l'œuvre ces dernières années montre une évolution très rapide du secteur.

L'évolution des permis de construire et surtout de la taille des opérations montre un **doublage de l'activité entre 2001 et 2002**, une stagnation à ce niveau en 2003 à cause des élections législatives et un **nouveau doublage de l'activité en 2004**, tendance qui semble s'accélérer au début de 2005 d'après les agences immobilières.

La production immobilière du secteur formel était largement insuffisante avant 2002 par rapport à la croissance démographique de la ville qui est de l'ordre de 7.000 ménages par an selon l'Institut National de la Statistique. **L'enrichissement de la population tiré par l'industrie textile solvabilise une part de plus en plus importante de la population** permettant ainsi l'ouverture d'un marché immobilier plus important.

L'élargissement du marché fait émerger des promoteurs qui interviennent de façon répétitive sur le marché depuis plusieurs années. Le marché se structure et **une profession est en train de**

## Permis de construire 2000—2004



Le saut entre 2001 et 2002 est peut-être lié à une plus grande difficulté de circulation de certains types de capitaux sur les marchés internationaux depuis les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis d'Amérique, ce qui imposerait un recyclage de l'argent dans le pays. (graphique issu de G. Danchin, IAURIF, 2005)

## Tendances des marchés fonciers et immobiliers

L'investissement dans le foncier et l'immobilier est central dans les stratégies d'investissement vu le peu d'opportunités de placement financier offertes par le système bancaire actuel. Ce secteur constitue une épargne et le plus souvent un moyen d'enrichissement rapide dans un marché spéculatif très actif. L'Etat favorise le développement de la spéculation foncière en sécurisant la propriété foncière par la mise en place rapide du Cadastre systématique, avec

Chiffres issus du cadastre municipal dont les valeurs correspondent aux deux-tiers de la valeur réelle. Il faudrait en outre ajouter le secteur informel et l'investissement foncier, ce qui représente environ le double des valeurs ci-contre, soit environ 500 millions de US\$ en 2004. (G. Danchin, IAURIF, 2005).

se constituer.

Investissements immobiliers \$	2003	2004
<b>Villas</b>	19 549 786	29 073 500
<b>Compartiments</b>	83 155 453	15 283 850
<b>Autre privé</b>	30 919 770	59 703 700
	<b>133 625 009</b>	<b>241 261 050</b>
<b>Public</b>		
Administration publique	3 902 232	980 600
Hôpital public	1 824 290	
Ecoles publiques	2 842 510	391 800
autre équipement public	199 080	1 531 590
	<b>8 768 112</b>	<b>2 903 990</b>
<b>Total</b>	<b>142 393 121</b>	<b>244 165 040</b>
<b>PMB de Phnom Penh (\$)</b>	<b>1 300 000 000</b>	<b>1 430 000 000</b>
<b>% de PMB</b>	<b>11 %</b>	<b>17 %</b>

# Évolution des formes



Architecture coloniale



architecture contemporaine: compartiments quai Sisowath



Architecture dégradée: « le building »



Habitat informel

## Produits immobiliers

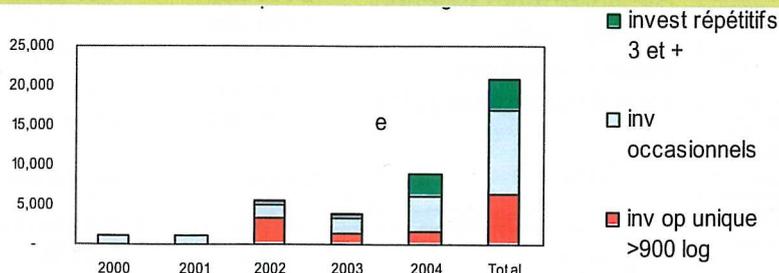
La production immobilière prend les formes suivantes : L'essentiel de la production du marché formel comprend des **compartiments chinois**, forme dérivée des maisons boutiques hollandaises, modèle importé à Battavia qui deviendra Jakarta, et répandu ensuite dans toute la région par la diaspora chinoise. La production architecturale tente de se diversifier. Si beaucoup de projets se ressemblent, utilisent les mêmes plans types, certains promoteurs, souvent étrangers,

recherchent une population plus argentée et proposent des couleurs, des volumes (*Golden city* de la Canadia bank), des prestations plus luxueuses. Plusieurs opérations proposent des rez-de-chaussée que l'acheteur se charge ensuite de compléter au premier et deuxième étage à sa façon, avec l'accord du promoteur. Ce produit permet une certaine diversité dans la production architecturale.

Les maisons individuelles et les villas ne couvrent que 5% du marché. Il s'agit principalement de très grandes maisons dérivées du style californien abusivement appelées « maison thaï ». Ainsi on retrouve des maisons avec des chapiteaux corinthiens, une imitation en béton des claires des maisons en bois américaines (*Chamcarmon city, Northbridge*).

L'architecture officielle de la reconstruction oscille entre le pastiche du style « pagode », et des projets plus résolument modernes. On observe en effet la reprise de la tendance, déjà observée dans les années vingt, avec l'architecture du Musée national qui tente de

Part des opérateurs répétitifs en nombre de logements  
total période 21 183 logements



# urbaines de Phnom Penh



style national contemporain: l'Institut bouddhique



architecture contemporaine: l'hôtel-casino Naga



Site de relocalisation des squatters



Restaurant-mariages

définir un **style national basé sur une forme traditionnelle** qu'on retrouve dans le style de la nouvelle Assemblée nationale, du ministère des Affaires étrangères, du Palais des congrès non terminé de la Municipalité, de l'Institut bouddhique ou même du ministère de la Culture.

La reconstruction de l'identité nationale s'exprime par un retour à la tradition. Mais sous l'impulsion de bailleurs internationaux et de Cambodgiens ayant une sensibilité plus internationale, on trouve aussi **des projets plus résolument modernes** comme la faculté de Pharmacie ou le hall d'accueil des VIP de l'aéroport international de Pochentong.

L'architecture des **immeubles commerciaux et de tourisme** répond aux tendances internationales habituelles: façades en verre, murs rideaux des petits immeubles de bureaux; centre commerciaux (*Sorya, Parkway*) et grands hôtels (*Naga, Intercontinental*) sans rapport d'échelle avec leur environnement proche.

**L'habitat informel**, qui accueille environ 20% de la population urbaine, produit une architecture traditionnelle en matériaux végétaux avec des compléments

en briques et en béton. Les banlieues industrielles voient s'implanter des petits bâtiments en long offrant des chambres à louer pour ouvrier.

Des difficultés juridiques empêchent pour le moment l'adoption d'une loi sur la copropriété (condominium) qui permettrait de créer des immeubles collectifs répondant mieux à la demande en petits logements. L'adoption de cette loi favoriserait l'émergence de formes urbaines en hauteur encore peu répandues à Phnom Penh.

La spéculation foncière incite l'Etat et les particuliers à se débarrasser des immeubles anciens au profit d'une densification et de changements de fonction plus lucrative. **Depuis dix ans, plus de la moitié des 350 bâtiments identifiés par la Municipalité comme relevant du patrimoine architectural à conserver, ont été réhabilités et 8 % ont été détruits.** De fait, aucune protection n'existe et le cabinet du Premier ministre encourage la destruction des bâtiments anciens lorsqu'ils représentent un risque pour la population. La sensibilité au patrimoine constitue un risque pour l'investisseur. Les propriétaires de terrains sur lesquels sont construits des immeubles anciens cherchent à le

# Évolution des formes

détruire afin de vendre à un prix plus élevé, l'acheteur craignant la mise en place de servitudes ou de pressions de l'administration pour préserver des bâtiments qui ne répondent pas toujours à leurs ambitions. C'est le cas notamment de la destruction des bâtiments du génie militaire en 2003 avant la vente du terrain pour l'extension de l'hôpital Kanta Bopha au nord-ouest du Vat Phnom.

## Tendances de l'urbanisation

**La ville monte.** Les maisons en bois sont remplacées par des villas en béton ou par des compartiments. La ville-jardin du quartier colonial ou des lotissements du Sangkum autour du stade olympique, encore visible il y a dix ans, se transforme rapidement en quartier de compartiments. Les derniers espaces vacants sont comblés peu à peu. **La densité augmente rapidement.** Le jeu du marché immobilier incite à rechercher de la plus-value immobilière au centre ville avec des produits plus luxueux (centre commerciaux, bureaux...). **Les premières tours apparaissent** (*Canadia bank, Intercontinental, Naga*). Les quartiers informels sont progressivement intégrés lorsqu'ils ne posent pas de problèmes au fonctionnement urbain ou

bien évacués, auparavant à coup d'incendies, maintenant dans un cadre mieux négocié.

Devant la pénurie foncière au centre ville et la nécessité de diversifier l'offre, **la ville s'étend.** Les meilleures plus-values se font lorsque le terrain agricole est considéré comme devenant un terrain à urbaniser. L'extension des routes bitumées et des réseaux d'eau potable sont les deux vecteurs de l'urbanisation. Ici, la spéculation foncière anticipe sur le marché immobilier. L'administration qui gère les marécages des banlieues est soumise à de **nombreuses pressions pour dilapider les zones humides et les lacs, vendus à bas prix.** Une fois remblayés, à proximité immédiate des espaces desservis par les voiries et les réseaux des services urbains, ces terrains prennent une forte valeur. De grands lotissements de villas et de compartiments s'installent en banlieue bénéficiant de prix fonciers moins élevés, répondant ainsi à la demande d'une part de la population. L'industrie tire la ville, parce qu'elle bénéficie des infrastructures et de la proximité de l'emploi. La mixité urbaine entre l'habitat, le commerce et l'industrie devient le fait dominant des banlieues alors que le centre ville voit déménager les industries, les entrepôts et des administrations.

Les villages d'agriculteurs voient s'installer une population ouvrière de plus en plus importante et leurs vergers sont progressivement intégrés dans l'agglomération. Ils représentent les quartiers verts de la ville qui s'étend.

Les quartiers non planifiés de la proche banlieue, traversés par quelques boulevards de sortie de ville sont constitués de petites rues généralement de moins de 4 mètres. Ils forment un croûte urbaine qui enserre la ville planifiée du schéma directeur de 1950. La densité d'occupation de ces espaces empêchera avant longtemps la transformation rapide de cette première couronne. C'est donc principalement au delà de cette zone que s'implantent les grands projets de lotissements et l'industrie.

## Perspectives

Il est probable que le contexte économique régional et international continue de tirer le développement de Phnom Penh. Selon le rythme de développement et la répartition des richesses, cet enrichissement général devrait faciliter une meilleure intégration de la population dans le secteur formel de l'immobilier. Le démarrage d'une offre de prêt immobilier, la structuration et la professionnalisation du secteur immobilier faciliteront une production plus proche des besoins de la population. **Les tendances observées aujourd'hui vont se poursuivre et s'amplifier.**

Cependant la spéculation foncière provoque des difficultés pour aménager la ville. Le coût des terrains pour les infrastructures et les équipements devient prohibitif, limitant ainsi la possibilité d'organiser le territoire au détriment du développement urbain et des besoins de



## AUDIT RÉSEAU GRATUIT

Installation et Maintenance, Partage de connexion et gestion de votre consommation internet, Solutions de sécurité Firewall et Antivirus, Installation de serveurs Web, Messagerie ou FTP...

KhmerDEV propose des solutions adaptées à l'activité de votre entreprise et permettant une gestion sereine de votre Parc informatique.



Ad 36, E2 Vithei Angkor, 12 204 Phnom Penh  
Tel: 012 207 324 [contact@khmerdev.com](mailto:contact@khmerdev.com)  
[WWW.KHMERDEV.COM](http://WWW.KHMERDEV.COM)

# urbaines de Phnom Penh

la population. **Une meilleure régulation du marché foncier devient indispensable. La mise en place de taxes d'équipement et de taxes foncières et immobilières va apparaître de plus en plus comme une nécessité** à la fois pour permettre à la ville de s'équiper et d'ouvrir de nouveaux espaces à l'urbanisation, mais aussi comme un moyen de récupérer la plus value issue des investissements publics au profit de la collectivité et limiter ainsi la formation éventuelle de bulles foncières qui ont été la cause de crises économiques majeures en Thaïlande, en Corée et au Japon il y a quelques années.

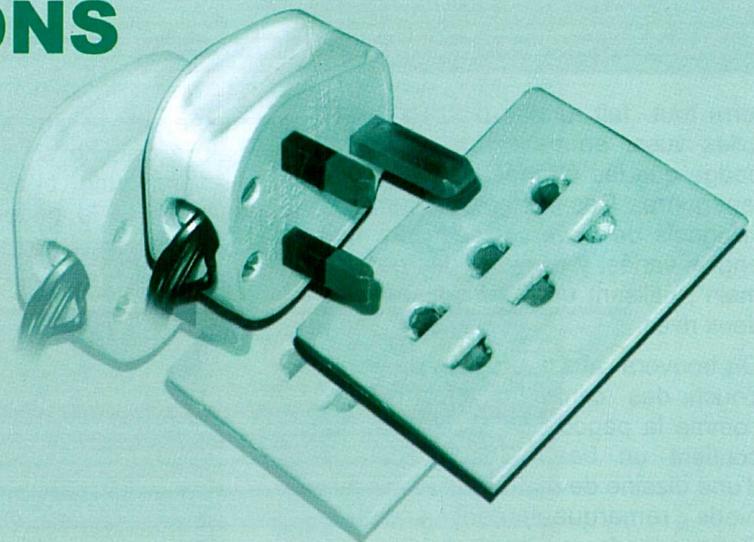
D'autre part, la disparition des possibilités d'accès gratuit à la propriété, qui a été le fait majeur des vingt dernières années, conduira à une **plus grande difficulté d'intégration des populations les plus pauvres dans la ville**, principalement au centre, là où se trouvent les équipements et les emplois dont ils ont besoin. **Une politique de logement plus dynamique en faveur des plus démunis deviendra de plus en plus nécessaire.**

Phnom Penh prend une tendance similaire à celle observée dans d'autres villes de la région. Un rythme de croissance démographique et économique similaire à

celui de Hanoi, mais avec dix ans de retard. Un jeu spéculatif de l'administration et d'acteurs économiques, similaires à celui observé à Bangkok dans les années soixante-dix ou à Kuala Lumpur dans les années quatre-vingts: **dilapidation du domaine public au centre, faible régulation des marchés fonciers et immobiliers, ententes tacites entre acteurs économiques et administrations.** Il manque une loi sur la copropriété pour faire émerger des condominiums et pour réguler la gestion des espaces communs des lotissements.

L'urbaniste dans ce jeu à un rôle d'analyse des tendances et des mécanismes à l'œuvre pour proposer des mesures d'accompagnement et faciliter la structuration de l'espace. Les jeux contradictoires entre les acteurs peuvent être mieux régulés. **Lorsque les principaux acteurs politiques et économiques sont aussi les principaux acteurs du foncier et de l'immobilier, il devient possible de fixer les objectifs et de les maintenir, pour peu que ces acteurs adoptent une vision du développement de leur ville et la volonté de la porter.** C'est tout l'enjeu de l'adoption du schéma directeur d'urbanisme 2020 de Phnom Penh préparé avec l'assistance technique de la coopération française.

**WORKABLE  
SOLUTIONS**  
not  
excuses

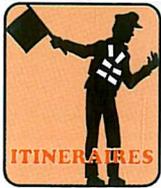


Tel : +855 (0)23 426 056  
www.cominkhmere.com



**comin  
khmere**

**POWER . AIR CONDITIONING . WATER**



## le cours tranquille du Tonle Touch

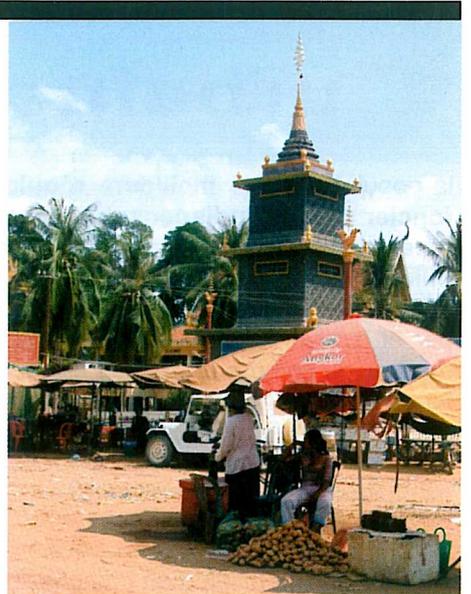
Le Tonle Touch est une jolie rivière, qui commence dans le Mékong à 7 km en aval du pont de Kompong Cham, rive gauche, serpente sur une centaine de km dans une direction en gros nord-sud, et rejoint le Mékong un peu avant Neak Luong; c'est donc, plutôt qu'une rivière, un bras du Mékong.

On peut en suivre assez facilement les bords, sur une bonne partie de sa longueur, par de petites routes de

km de Phnom Penh sur l'autre rive (gauche) du Mékong.

On peut traverser le fleuve: - soit à partir de Phnom Penh, on arrive à Aryksath, et on longe le Mékong vers le nord par une piste de terre; - soit en suivant la RN6A jusqu'au bac de Preak Ta Meak.

A partir de ce carrefour on prend vers l'est la bonne piste dite 315. On passe à **Vihear Suor**, pagode



terre tout fait rurales d'où l'on a de jolies vues, en traversant un Cambodge que les étrangers ne fréquentent guère. Des bacs permettent aux villageois de traverser l'eau sur des engins variés, y compris des bacs "à main", utilisant un fil tendu entre les deux rives.

On trouvera aussi, proches du Tonle Touch, des centres d'intérêt culturel comme la pagode de **Mae Ban**, qui contient un beau Bouddha couché d'une dizaine de mètres de long, aux pieds remarquablement sculptés. Cette pagode, au bord d'une vaste étendue d'eau, porte aussi de grands peintures murales intéressantes.

On peut y arriver à partir de Phnom Penh en gagnant d'abord le carrefour de **Preah Ta Meak**, à environ 25

renommée, et 18 km après Preak Tameak, à gauche sous un proche sculpté gris, une piste mène en quelques km à la pagode de **Mae**

### Ban.

De là, on gagne en 4 km **Kompong Popil**, sur le tonle Touch. On peut en suivre la rive gauche: - soit vers le nord, et traverser le Tonle Touch après 18 km par un pittoresque bac; de là gagner par un terrain sableux Pram Yam, et le Mékong à Preah Prasab (bac); - soit vers le sud, sur une dizaine de km.

Le Tonle Touch est intéressant aussi dans sa partie nord (Kao Soutin, bac de **Pongro**); et dans sa partie sud, atteignable en traversant le Mékong à partir de la RN1 à **Samraong Thom**. Une petite piste que ne signale aucune carte, à partir de Koh Keo, mène au hameau de **Preak Chrey** (tisserands) au bord du Tonle Touch. De là on peut gagner **Prey Veng** et revenir à Phnom Penh par de bonnes routes, ayant réalisé une boucle en territoires peu connus.

Ci-contre: pieds du bouddha couché de Mae Ban. En haut la place centrale de Kompong Popil. Ci-dessus le tonle Touch au nord de Kompong Popil. Photos c.n.





# LIVRES

## L'Economie du Cambodge la lutte pour le développement par Hang Chuon Naron

Oui, il existe des statistiques concernant l'économie et les finances du Cambodge. Ce livre écrit directement en français par Hang Chuan Naron, secrétaire général du ministère de l'Economie et des Finances, secrétaire général du Conseil Economique National, rassemble les statistiques concernant la macro-économie du Cambodge; et les mesures, les réformes, les objectifs, la politique du gouvernement... tout ce que les chefs d'entreprise et autres décideurs ont intérêt à connaître.

On trouvera dans ce livre de quoi argumenter contre ceux qui estiment que depuis 10 ans tout va plus mal au Cambodge. Par exemple, depuis 1998, l'analphabétisme a fortement reculé. La proportion des gens qui savent lire est passée de 2 sur 3 à 3 sur 4; pour les femmes, elle est passée de la moitié aux deux tiers; pour les enfants de 10 à 14 ans, le **taux d'alphabétisme** est passé en 6 ans de 67,6 à 87,6%. Autre progrès incontestable: **l'eau courante**, critère très significatif du niveau de vie: la proportion des familles y ayant accès est passée de 29 % de 1998 à 44 % en 2004. Nets progrès aussi du **réseau routier**, etc ...

En sens inverse la faiblesse de certains résultats est évidente. **36 % des 13 millions d'habitants du pays vivent au-dessous du seuil de pauvreté**: manque de nourriture, manque de travail, manque de soins, manque de logement décent, mortalité infantile très élevée ...

Il s'agit d'informations précises, objectives, qui permettent ensuite de réfléchir et d'argumenter.

Par exemple concernant **la population et son évolution**: taux de croissance, taux de fertilité (en baisse), répartitions (55% ont moins de 20 ans), espérance de vie, importance des minorités (Chinois environ 20 000, Thaïs 35 000, Vietnamiens entre 150 et 400 000), taux d'urbanisation (passé de 9,5 % en 1962 à 15,7 % en 1999, soit + 228 %), répartition par grands secteurs d'activités (l'emploi agricole est passé de 81 % du total à 70 %, celui du secteur secondaire de 4 % à 10 %), ...

Données fondamentales aussi, **l'évolution du taux de croissance depuis 1993 et les prévisions jusqu'en**

**2008**. Et tout ce qui concerne **les finances pour la période 2001 à 2008**: PIB, PIB par habitant, inflation, épargne domestique, épargne nationale, investissements, recettes, dépenses et leurs répartitions, balances diverses, commerce extérieur, réserves ... et les **objectifs majeurs du gouvernement**: - atteindre un taux de croissance économique de 6 à 7 %, - maintenir l'inflation à un taux inférieur à 4 %, - limiter l'endettement extérieur, - augmenter les réserves brutes de change.

Tout ceci bien sûr est détaillé et explicité dans des chapitres sur **l'agriculture**, le riz, la forêt, la pêche, l'élevage, **l'agro-industrie**: la soie, le tabac, l'hévéaculture; sur le **secteur industriel** (confection ...), sur les **infrastructures**, le **secteur privé** et les réformes du cadre légal et judiciaire, les **services**, système bancaire et ses réformes, commerce extérieur, tourisme, réforme administrative ...

Un important chapitre est bien évidemment consacré aux **Finances publiques**. Concernant le projet de budget pour 2005, l'auteur rappelle les faiblesses: recettes des impôts, droits et taxes (7,65 % du PNB, loin des objectifs), recettes du domaine, bois, hévéas, pêche, location d'entreprises, dépenses de Défense-Sécurité (23 % du budget courant de l'Etat), effectifs et salaires de la fonction publique (36 % des dépenses courantes), frais de fonctionnement "*très gonflés dans certains secteurs*".

Certaines performances s'améliorent en revanche. Les dépenses pour la **Santé** en 2005 augmenteraient nettement, représentant 12 % des dépenses courantes contre 8,4 % en 2000. Les dépenses pour **l'Education** passeraient en 2005 à 18,5 % des dépenses courantes contre 13,6 % en 2000. Progrès aussi pour la **Justice**, pour les budgets des **provinces, des villes, des communes**, pour **l'entretien des routes** alimenté par une taxe additionnelle au droit de douane sur les produits pétroliers, pour les **PAP**, programmes d'action prioritaires (Education, Santé, Agriculture, Développement rural).

Bien sûr il n'est pas question ici de la "zone grise" de l'économie et des finances, celle qui échappe aux statistiques, contrebande, blanchiment, trafics illicites divers. Cette zone grise pourrait faire l'objet d'études particulières, également utiles pour une bonne connaissance de l'économie et des finances du Cambodge. **C.n.**

L' Economie du Cambodge, par Hang Chuon Naron, 441 p., 2005.



**CAMBODGE NOUVEAU**  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement

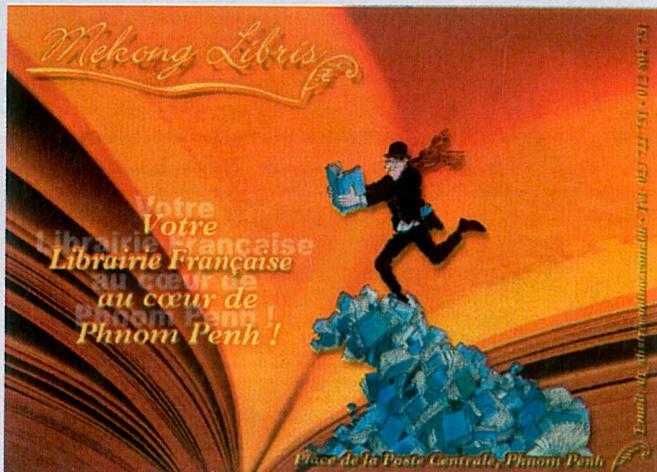
Cambodge Nouveau  
mensuel  
culture  
Politique-Economie-Finances

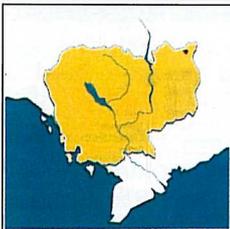
Publié par la SERIC  
directeur - rédacteur en chef  
Alain Gascuel  
Photos : Art Studio, etc ...  
Impression 3D et CIC  
Centre Informatique du Cambodge

avec le soutien  
de l'Ambassade de France

**CAMBODGE NOUVEAU**

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh  
tel 023 214 610 mobile 012 803 410  
E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)





# MEDIAS

## Haro sur le Cambodge

Dans la presse française quantité d'articles dénoncent simultanément la situation au Cambodge. *L'Express*, *Paris-Match*, *Le Monde* (16 avril), *La Croix* (15 avril), *Libération* (16 avril), *Le Figaro* (15 avril) ... publient des commentaires très négatifs concernant la pauvreté, l'impunité, la corruption, les puissants qui exploitent le pays, le régime. "Le Cambodge aujourd'hui est un pays sans repères, désespérant, à vendre. Il est passé de la folie "purificatrice" anti-capitaliste des Khmers rouges à un protocapitalisme abject. Le cynisme des dirigeants actuels est absolu: ils mettent leur pays en coupe réglée (...) avec d'autres ministres et généraux, ils vendent maintenant les biens de l'Etat, hôpitaux, prisons, casernes, des régions boisées de 300 000 ha ... à des promoteurs complices (...). La violence est le mode de régulation du marché et l'armée réprime la foule de plus en plus nombreuse des pauvres. (...) Ce gouvernement est composé d'une coalition de néo-communistes pro-vietnamiens et de néo-monar-chistes sous la houlette du premier ministre Hun Sen. Le dirigeant de l'opposition Sam Rainsy a vu son immunité parlementaire levée, il a fui en France." (*Le Figaro*)

Ces commentaires, peut-être inspirés par Sam Rainsy,

coïncident avec ceux du représentant de l'ONU pour les droits de l'Homme Peter Leuprecht qui estime dans son dernier rapport annuel que la démocratie recule au Cambodge, que le Premier ministre Hun Sen concentre progressivement tous les pouvoirs, et dénonce l'impunité et la corruption.



Sans contester l'utilité du rôle décapant de la presse, en général, sa nécessité en tant que contre-pouvoir si bien décrit par Tocqueville, on peut estimer que les critiques auraient encore plus de mérites s'ils attaquaient avec autant de verve d'autres gouvernements encore bien moins démocratiques que celui du Cambodge, mais dans des pays plus difficiles d'accès.

D'autre part toujours accuser sans reconnaître aussi les efforts ni les progrès, ce n'est pas une bonne thérapeutique. Il ne faut pas trop frapper la mule, il faut l'encourager aussi. C'est d'ailleurs ce que font beaucoup de gouvernements et d'ONG.

Il est vrai que le Cambodge est victime de rongeurs et de parasites. Mais il faudrait user des pesticides avec discernement. Ces médias bombardent et répandent de l'agent orange. C'est mauvais. C.n.

### L'ADB d'accord

Malgré des discussions assez fortes concernant l'insuffisance de la lutte contre la corruption, la direction de l'ADB a approuvé le plan de développement 2005-2009 présenté par le gouvernement cambodgien, et lui attribuera chaque année de

50 à 60 millions de dollars. [d'après *Rasmei Kampuchea* 20.4, trad. *The Mirror*].

### Croissance diversement estimée

Pour le ministère de l'Economie et des Finances, la croissance en 2004 a été de 6% (cn n° 229). Selon le directeur de l'*Economic Institute of Cambodia* Sok Hach, elle a été de 7%. Selon la Banque mondiale, elle a été d'environ 4%. Mêmes disparités pour les prévisions concernant 2005. Selon les estimations non officielles du ministère des Finances elle atteindra 4 à 5% (cn 229); selon la BAD, estimations mars 2005, elle ne serait que de 2,5%.

### Thaïlande: moteurs au gaz naturel

Pour freiner la consommation de pétrole et de fuel, le gouvernement thaïlandais cherche à augmenter le nombre des voitures fonctionnant au gaz naturel en diminuant le coût de l'immatriculation: de 4 680 actuellement le nombre des voitures au gaz devrait passer à 20 000 en 2008. Le nombre des stations de ravitaillement passera de 28 à 48 fin 2005. L'objectif: que la consommation de fuel passe de 22-24 millions de litres/jour actuellement à 20 000 en 2007 [d'après *Bangkok Post* 31.3.].

### Thaïlande: décélération

Au lieu de 5,5 à 6,2% prévus, la croissance cette année n'atteindrait que 4,7%, le taux le plus faible depuis 3 ans, à cause de la sécheresse, de la moindre demande de l'étranger et de la hausse du coût du fuel qui freine les ventes de voitures et de maisons. La production de voitures a augmenté de 13% en janvier/février, au lieu de +24% en janvier/février 2004 (*Bangkok Post* 24.4).

### L'Empire du Tigre

L'Indochine de l'époque coloniale continue à faire rêver, nous dit Madame Dominique Lancelot, productrice et scénariste du film *L'Empire du Tigre*. Nous voulions tourner au Vietnam mais nous avons trouvé au Cambodge dans la région de Kampot de très beaux paysages et plus de commodités pour notre équipe, une centaine et jusqu'à 150 personnes, dont une trentaine de Français, des Thaïs, des Vietnamiens, un acteur de Singapour, et beaucoup de Cambodgiens, pendant 6 mois dont 10 semaines de tournage. L'acteur principal: Bernard Giraudeau. Maintenant va commencer la "post-production", le montage. Le film, deux fois 100 minutes, sera diffusé sur TF1 en octobre prochain ou plutôt au début de 2006.

votre traiteur

**Comme à la Maison, Delicatessen**  
Restaurant, Boutique & Traiteur

13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869  
www.commealamaison-delicatessen.com